

Je pense à Dieu qui nous donna

LE

VIN



CHANSON

Chantée par

M^r André POURRET

PAROLES DE

VILLEMER et DELORMEL

MUSIQUE DE

LOUIS BONARDI

N° 1. Baryton ou Basse.
N° 2. Ténor.

PRIX 3 !..

Petit format: 1 !..

Rec. n° 41. lib. 17.

PARIS (ANG^m M^m HEU)

Louis GREGH, Succ^r, Editeur, 10, Rue de la Chaussée-d'Antin.

PROPRIÉTÉ POUR TOUT PAYS
L. 2229

JE PENSE A DIEU QUI NOUS DONNA LE VIN.★

CHANSON

Chantée par M^r André POURRET,
à l'Alcazar d'Eté.

Paroles de VILLEMER et DELORMEL.

Musique de Louis BONARDI.

(N° 1. Baryton ou Basse.)

Tempo di marcia.

PIANO. *f* *ff* *energico.*

Sostenuto. *mf* *ff* *Fin.*

trem.

Mouv^t de marche modéré.

Quand le dé - luge eut submer - gé le mon - de, Au vieux No -

- é, Dieu dit un beau ma - tin Au sein des mers je vais re - fou - ler

l'on - de Prends ce ra - meau qui don - ne - ra du vin Tu plan - te -

★ La même existe pour Ténor en Sol

Paris, (ancien mon. HEU) Louis GREGH succ^r Edit^r de musique, 10, rue de la Chaussée d'Antin. L.G. 2229

S'adresser à l'Editeur pour l'orchestration prix net 2^f50.

- ras sur le flanc des col - li - nes Cet ar - bris - seau qui sem - ble sans va -

p

- leur Il fleu - ri - ra comme les au - bé - pi - nes, Un jus ro -

trem.

mf

- sé sor - ti - ra de sa fleur.

f

REFRAIN.
Plus mouvementé.

f Lors - que je vois jail - lir en - tre la pier - re

Le cep tor - du d'où vient le jus di - vin, Je joins les mains, et fai - sant ma pri - è - re,

con sentimento un poco rit.

suivez.

a Tempo.

f Je pense à Dieu qui nous don - na le vin, *ff* Je pense à Dieu qui nous donna le vin.

Du même auteur: LES BAISERS DU PRINTEMPS. Chansonnette.

LE JOLI MEXICAIN, excentricité.

L. G. 2229.

JE PENSE A DIEU QUI NOUS DONNA LE VIN.★

CHANSON

Chantée par M^r André POURRET, à l'Aleazar d'été.

Paroles de
VILLEMER et BELORMEL.

Musique de
Louis BONARDI.

(N^o 1. — Baryton ou Basse.)

Mouv^t de marche modéré.

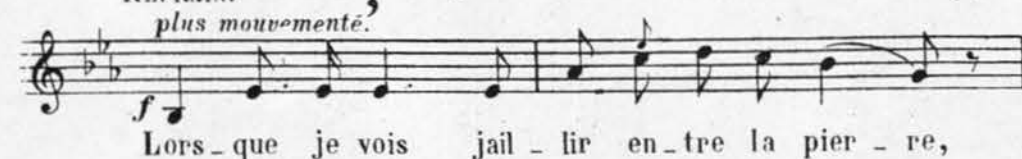
1^{er} COUPLET.



Quand le déluge eut submergé le
mon - de, Au vieux No - é, Dieu dit un beau ma - tin — Au sein des
mers je vais re - fou - ler l'on - de, Prends ce ra -
- meau qui don - ne - ra du vin. — Tu plan - te -
- ras sur le flanc des col - li - nes Cet ar - bris -
- seau qui semble sans va - leur, — Il fleuri - ra comme les au - bé -
- pi - nes, Un jus ro - sé sor - ti - ra de sa fleur.

REFRAIN.

plus mouvementé.



Lors - que je vois jai - lir en - tre la pier - re,

★ La même existe pour Tenor en Sol.

S'adresser à l'Edit. et l'orchestration, prix net 2^f 50.

Paris. (anc. nou HEB) Louis GREGH succ^r Edit^r de musique, 40, rue de la Chaussée-d'Antin.

L. G. 2229.



Le cep tordu d'où vient le jus di-vin, Je joins les mains, et
a Tempo.
faisant ma pri-ère, Je pense à Dieu qui
nous donna le vin, Je pense à Dieu qui nous don-na le vin.

2

Lorsque la vigne, ainsi qu'une fillette,
Pâle et craignant l'âpre baiser du vent
Timidement en balançant sa tête
Tourne sa fleur vers le soleil levant,
Que de soucis la mignonne m'apporte
Tant que les froïds visitent nos coteaux,
Dès que le jour met la nuit à la porte,
Le cœur serré j'arpente mon enclos.
Lorsque je vois etc.

3

Voici l'automne, adieu la grappe noire;
Sur les coteaux grimpe le vendangeur,
Merci, mon Dieu! l'hiver nous pourrons boire,
Le bon soleil qui réchauffe le cœur,
Lui pardonnant d'avoir noyé la terre
Lorsque je vois ce jus couleur de feu
De vin nouveau, j'emplis alors mon verre
Et porte un toast à la santé de Dieu.
Lorsque je vois etc.

Du même auteur: LES BAISERS DU PRINTEMPS, Chansonnette.

LE JOLI MEXICAIN, Excentricité.

Imp. Michélet, 6, rue du Hasard.